

## LA PLUS BELLE SAISON DE LA VIE

---

« *L'essentiel est un presque-rien, un je-ne-sais quoi, une chose légère entre toutes les choses légères* », écrit Vladimir Jankélévitch, philosophe de l'impalpable et du nostalgique, dans *Quelque part dans l'inachevé*<sup>1</sup>, son dernier ouvrage. Des réflexions qui se lisent d'un trait sans doute parce qu'elles sont habillées de poésie et d'autobiographie. Réflexions sur la musique, la nuit, l'oubli, le génie, la liberté, l'antisémitisme, le pardon et la mort, « ce passage à rien ». Sur l'amour, ce passage à l'autre, l'amour oubli de soi, l'amour non-retour, et sur son timide, mélancolique troubadour, l'humour, Vladimir Jankélévitch dit l'essentiel dans son livre. Il nous en dit plus ici.

*Pourquoi l'amour sans réserve et sans échappatoire, pourquoi le recherchons-nous et le redoutons-nous à la fois ?*

Il y a dans l'amour cette entière dévolution à autrui, quelque chose qui donne le vertige. Nous le redoutons parce qu'il est un engagement total. Pourtant nous le recherchons parce que c'est sa vocation même. Redouter l'amour est une attitude que nous adoptons par bravade pour avoir l'air d'un esprit fort. En réalité, nous ne sommes pas sincères car aimer seulement jusqu'à un certain point est contraire à l'idée même de l'amour. Le « jusqu'à » est une notion intellectuelle qui vaut dans les rapports de négoce. Dans l'amour, ça n'existe pas. Celui qui aime, au moment où il aime, aime pour toujours. Enfin, je ne crois pas qu'il y ait aujourd'hui à proprement parler une peur de l'amour. Mais je n'en suis pas non plus tellement sûr après tout...

---

1. Vladimir Jankélévitch et Béatrice Berlowitz, *Quelque part dans l'inachevé*, Paris, Gallimard, 1978.

*Ne pensez-vous pas que notre façon moderne de vivre de petites amours à la sauvette en possédant, en phagocytant, en digérant l'autre au plus vite comme pour s'en débarrasser au plus tôt, pourrait être notre façon de chercher à nous immuniser contre l'Amour avec un grand A ?*

Elle immunise seulement ceux qui ne sont pas prêts à aimer. Ne confondons pas faire l'amour et l'amour des poètes et des amants. Il est très fâcheux que le même mot serve, dans la langue française, à désigner des choses tellement différentes. L'homonymie des deux mots fait qu'on finit par les confondre. Ils n'ont aucune synonymie. Sur le clavier des sentiments, chacun sait que l'amour passade n'est pas l'amour. Déjà Platon distinguait l'Aphrodite des faubourgs de l'Aphrodite céleste ! Je n'ai pas le sentiment que les gens craignent d'aimer. J'ai le sentiment autre – et qui n'est pas plus réconfortant – qu'il y a énormément de gens ignorants de ce qu'est vraiment l'amour. Ils savent ce que « faire l'amour » veut dire. Mais je suis persuadé qu'ils n'ont jamais éprouvé ce qu'est l'amour.

*Peut-être parce que vous dites que le très grand amour n'exige « qu'un degré, le maximum, et qu'une portion, l'âme tout entière ». Comment peut-il être compatible avec le quotidien ? Les amours pâlottes, les brouillons d'amour que vivent la majorité d'entre nous, ne sont-ils pas, en fait, les seuls que la société présente nous permet de vivre ?*

Évidemment, un amour exclusif, passionnel n'est pas toujours très compatible avec la vie d'un homme d'affaires ! La société est-elle incompatible avec l'amour ? L'amour se joue des difficultés et prend sa revanche d'une autre manière. Non je ne crois pas que le régime social puisse lui être un obstacle. Rien n'empêchera l'amour d'exister. Je suis persuadé que bientôt il y aura quand même des amoureux sur les banes à Moscou.

*Mais puisque l'amour est condamné à mourir, puisque la nature même de la terre promise est d'être compromise, la sagesse ne consisterait-elle pas à laisser passer l'occasion d'aimer ? S'il n'y a pas de premier baiser, il ne peut y en avoir de dernier.*

Ce serait être bien sage ! Et l'amour n'est peut-être pas toujours fatallement compromis. Le serait-il que ce ne serait pas une raison de se priver de la plus belle saison de la vie. Unique en son genre. Le premier baiser dans un jardin... Justement, l'essence de l'amour est de nous rendre